

2983 2648



REPUBLIQUE DU SENEGAL
COMMUNE DE SAINT-LOUIS
Agence de Développement Communal



RESUME DU PLAN DE DEVELOPPEMENT DU QUARTIER DE KHOR

MARS 2001

Rue Paul Holle, Ile Nord –BP : 170-Saint-Louis (Sénégal)
Téléphone : (221) 961-34-27-Fax : (221)961-34-28 – email : adestlouis@tpsnet.sn

L'ADC reçoit l'appui du Partenariat avec Saint-Louis et sa région (partenaires financiers : Région Nord-Pas de Calais, Ville de Lille, Département du Nord, Ministère des Affaires Etrangères) et l'appui de l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP)

sommaire	2
Préambule.....	3
Introduction.....	5
1° Partie: le diagnostic du quartier de Khor.....	6
1.Présentation générale du quartier.....	6
1.1.Historique.....	6
1.2.Caractéristiques physiques.....	7
1.3.Caractéristiques démo-économiques.....	7
1.3.1.Aspects démographiques.....	7
1.3.2.Aspects économiques.....	8
1.4.Le quartier dans la dynamique urbaine.....	9
2.Environnement et cadre de vie.....	9
2.1.Structure urbaine.....	9
2.1.1.Mode d'occupation de l'espace.....	9
2.1.2.Voirie, réseaux divers, espaces publics et cadre de vie.....	9
2.2.Habitat et conditions de logement.....	9
2.2.1.Typologie de l'habitat.....	9
2.2.2.Confort du logement.....	10
2.3.Assainissement.....	10
2.3.1.Gestion des ordures ménagères.....	11
2.3.2.Evacuation des eaux usées.....	11
2.3.3.Assainissement en eaux pluviales et fluviales.....	12
3.Santé et action sociale.....	12
3.1.Les structures et les pratiques sanitaires du quartier.....	12
3.1.1.Services offerts dans le quartier.....	12
3.1.2.Les activités de santé communautaire.....	12
3.2.Etat sanitaires du quartier.....	12
3.2.1.Principaux problèmes de santé rencontrés par les populations.....	12
3.2.2.La santé de la mère et de l'enfant.....	12
3.3.Pauvreté et demande sociale.....	13
4.Education/formation/emploi.....	13
4.1.Les infrastructures socio-éducatives du quartier.....	13
4.1.1.Les écoles préscolaires et élémentaires.....	13
4.1.2.Les écoles coraniques.....	13
4.1.3.Les principaux problèmes de scolarisation.....	13
4.1.4.L'éducation des adultes.....	13
4.2.La formation professionnelle.....	14
4.3.Les jeunes et la problématique de l'emploi.....	15
5.Dynamique socio-culturelle.....	15
5.1.Une forte culture associative et communautaire.....	15
5.2.Analyse des pratiques socio-culturelles.....	16
6.Développement économique.....	16
6.1.Structure des entreprises.....	16
6.1.1.Typologie.....	16
6.1.2.Processus de montage.....	16
6.1.3.Taille et statut des entreprises.....	17
6.1.4.Conditions matérielles des entreprises.....	17
6.2.Environnement des entreprises.....	17
6.3.Données financières sur l'entreprise.....	17
6.3.1.Gestion comptable de l'entreprise.....	17
6.3.2.Analyse financière des entreprises.....	18
6.3.3.Difficultés prioritaires des entreprises.....	18
6.4.Participation au développement du quartier.....	19
7.Analyse transversale des problèmes du quartier.....	21
2° Partie: Les orientations stratégiques du développement de Khor.....	212
1. Classification et hiérarchisation des problèmes du quartier.....	233
2. Les objectifs de développement du quartier.....	256
3. Les orientations stratégiques du développement de Khor.....	267
Conclusion.....	28
ANNEXES.....	28

Préambule

Dans le cadre de la décentralisation et de l'implication des populations dans le développement de leur quartier, la Commune de Saint Louis a entrepris depuis 1995 une politique de mise en place de Conseils de Quartier, destinés à être des relais locaux de développement. Ce travail a été confié à l'Agence de Développement Communal (ADC) qui l'exécute par le biais du Programme de Renforcement et d'Appui au Développement des Quartiers (PRADEQ), avec l'appui technique et financier du Partenariat avec Saint Louis du Sénégal et sa Région.

Depuis janvier 2000, le PNUD dans le cadre du Programme Elargi de Lutte Contre la Pauvreté (PELCP), à travers le Sous Programme II «Amélioration des conditions de vie des populations» est venu appuyer le dispositif en s'inscrivant dans la démarche de développement local entreprise. Démarche, consistant à mettre en place des Conseils de Quartier (CQ) et élaborer des Plans de Développement de Quartier (PDQ).

L'élaboration de ces PDQ a connu différentes phases dont le diagnostic est la troisième étape. Il fait suite à l'état des lieux mené par les commissions thématiques du Comité d'Initiative et les enquêtes statistiques réalisées avec l'appui des jeunes issus du quartier.

A la suite de la restitution du diagnostic au Conseil de Quartier et des ateliers de planification stratégique, le Plan de Développement de Quartier de Khor a été élaboré.

Cependant le processus va se poursuivre avec l'appui au montage de dossier de projets au profit des populations du quartier.

Introduction

Contexte

L'élaboration du Plan de Développement de Quartier (PDQ) est une action qui s'intègre dans un processus d'appui à la structuration et à l'auto promotion des quartiers de la ville de Saint Louis autour des Conseils de Quartier. Ce double appui en terme de renforcement des capacités organisationnelles et techniques vise à structurer le quartier et à le doter d'un outil de planification de son développement : le PDQ.

L'Agence de Développement Communal, par le biais du PRADEQ, adopte une logique de développement local. Son objectif est de mobiliser les acteurs à la base dans la prise en charge du développement de leur quartier en favorisant un dialogue permanent entre les populations, la Municipalité et les partenaires au développement.

La démarche du PRADEQ s'articule autour de plusieurs étapes :

- une phase d'information et de sensibilisation des structures associatives du quartier sur la philosophie et les modalités d'intervention du PRADEQ ;
- le montage d'un Comité d'Initiative représentatif du quartier avec comme mandat transitoire la réalisation de l'état des lieux ;
- le montage du Conseil de Quartier ;
- la réalisation du diagnostic participatif ;
- l'élaboration du Plan de Développement de Quartier ;
- l'officialisation du Conseil de Quartier (CQ) par arrêté municipal ;
- l'appui au C Q pour la mise en œuvre du PDQ.

Ces différentes étapes ont été réalisées au bout de sept mois alors qu'elles s'étaient étalées sur une à deux années dans les premiers quartiers d'intervention. Pour cette raison, tous les acteurs locaux : population, commission PRADEQ et équipe PRADEQ ont été mobilisés pour accompagner les membres des commissions thématiques.

Il appartient désormais au CQ de promouvoir le développement du quartier en s'appuyant sur les orientations définies dans le PDQ. Le CQ doit aussi constituer un relais entre les populations et les différents partenaires au développement intervenant dans le quartier.

Khor est l'un des quartiers ayant bénéficié de l'extension de la démarche PRADEQ, adoptée par le Conseil Municipal en novembre 1997 et appuyée par le SPII/PELCP/PNUD.

Un des enjeux majeurs du CQ sera de mettre à profit cet outil à travers des actions porteuses de développement tout en veillant à la cohérence entre les problématiques mises en avant dans le PDQ et les orientations des partenaires.

Les différentes étapes de la méthodologie d'élaboration

L'élaboration du PDQ de Khor est basée sur un processus participatif articulé en plusieurs étapes itératives où l'appropriation de la méthodologie ainsi que la validation consensuelle sont érigées en principes. Le but d'une telle démarche est surtout de faciliter une meilleure maîtrise des problèmes du quartier par les populations ainsi qu'une appropriation de quelques outils pour appréhender ces problèmes.

• *L'état des lieux*

A la suite du montage du Comité d'Initiative, regroupant un représentant de chacune des structures associatives du quartier et le délégué de quartier, quatre commissions thématiques ont été créées pour réaliser l'état de lieux suivant les termes de références définis au préalable par le PRADEQ.

Les membres des commissions, habitat et aménagement de l'espace ; santé/action sociale ; éducation/formation/emploi et assainissement et environnement ont pu réaliser ce travail dans la période du 31 mars au 29 avril 2000.

L'état des lieux des lieux consistait à collecter des données qualitatives auprès de personnes ressources et différents services techniques, les analyser et enfin les restituer à différentes cibles : membres du bureau du CI et du Comité Directeur.

- **Les enquêtes**

Les données qualitatives contenues dans l'état des lieux ont été complétées par des données statistiques issues des enquêtes auprès des ménages et opérateurs économiques.

Les questionnaires ménages ont été administrés à 96 ménages pendant 6 jours par 20 enquêteurs tous résidant dans le quartier. Ces jeunes en chômage, répartis en équipes de deux étaient sous la supervision des membres de la commission PRADEQ et de l'équipe PRADEQ.

Pour une meilleure maîtrise de la dimension spatiale, le quartier de Khor a été subdivisé en quatre sous secteurs homogènes : Khor Usine, Khor Cabane, Khor Eglise et Cité Vauvert. Un échantillon aléatoire de une maison sur deux a été enquêté.

Parallèlement, 22 opérateurs économiques, définis dans cette enquête en fonction de deux critères : le nombre de personnes engagées et la surface financière mobilisée dans l'activité dans des secteurs variés ont été enquêtés durant un jour.

Le diagnostic est le résultat de la mise en relation des données qualitatives et quantitatives issues des enquêtes.

- **Les restitutions/validations**

Le diagnostic provisoire a été soumis à l'appréciation de la population du quartier à travers une séance de restitution en direction du Comité Directeur. L'objectif visé était l'échange, la concertation et la validation des résultats de l'étude et au-delà son appropriation par le quartier. Le diagnostic validé devait ainsi constituer le document de base de la première partie du PDQ.

- **Les ateliers de planification participative**

La liste des problèmes issus du diagnostic provisoire (groupe focus, état des lieux, enquêtes ménages et opérateurs) va venir compléter la démarche. La méthode de planification par objectifs, dite «ZOPP», a été utilisée afin d'assurer une analyse consensuelle des problèmes et priorités. Quatre jours durant, une trentaine de personnes choisies au sein du quartier, à partir de différents groupes cibles se sont réunis pour déterminer les orientations de développement du quartier.

Une fois, la liste des problèmes validée, les participants vont avoir la charge d'analyser les problèmes qui leur sont attribués en terme de causes et de conséquences. Ensuite, les problèmes sont classés en composantes puis hiérarchisés selon l'ordre de priorité au niveau du quartier. La deuxième étape consiste à transformer les problèmes en objectifs opérationnels et à définir des actions de développement à mener.

Ainsi, le Plan de Développement de Quartier de Khor est l'aboutissement de la démarche de développement local initiée par l'ADC, et mise en œuvre par le PRADEQ. Toutefois, ce document de planification méritera d'être actualisé régulièrement, compte tenu de l'évolution de l'environnement de son cadre d'action.

Première partie :
Le diagnostic du quartier de Khor

1. Présentation générale du quartier

1.1 Historique

La création du quartier de Khor date de la moitié du 19^{ème} siècle lorsque vers 1860, des missions évangélistes de religion protestante d'origine anglaise, espagnole, sierra léonaise et malienne vinrent s'y installer. A cette époque le quartier était un lieu de prière et de refuge et s'appelait Batesta, en référence à la Bible. L'actuel nom de Khor proviendrait soit de la déformation du mot bambara Ponkoro (près du pont) soit du fait que le lieu était un dépotoir de coquillages d'où son nom Khor.

Le noyau historique du quartier est donc l'actuel Khor mission dont le peuplement était originaire du Mali. Vers 1869, le morcellement des terres par Samory Touré occasionna une migration des populations mandingues vers l'actuel Khor usine d'où la prédominance de l'ethnie bambara dans cette localité. Enfin, et bien plus tard, avec la création de l'UGB, se développera la cité Vauvert.

Selon certains propos recueillis, le secteur de Khor usine s'appelait autrefois Ngolobougou c'est à dire la maison de Ngolo. Mais avec la division administrative de 1982, le nom de Khor usine lui a été attribué en raison de sa proximité avec l'usine des eaux.

En ce qui concerne Khor cabane ; l'origine du nom provient d'une cabane que les travaux publics avaient construit comme abris pour leurs ouvriers au bord de la route. On trouvait une deuxième cabane à N'galléle, une troisième en face de la première porte de l'UGB de Saint Louis.

Quant à la cité Vauvert ; la dénomination provient d'un dénommé Vauvert, évangéliste de l'église protestante, qui dès son jeune âge, avait été envoyé en France par la mission évangélique de l'église protestante du Sénégal pour approfondir ses études religieuses. A son retour les missions évangéliques de l'église protestante française lui ont attribué un grand espace de terre qu'on appelait «koubény» (un seul bâtiment). A sa mort, ses fils ont vendu les terres, le nom de Vauvert a été donné au secteur.

L'espace habité est aujourd'hui partagé entre les toucouleurs, les wolofs, les pulaars, les maures et les bambara.

La religion dominante est l'islam.

1.2. Caractéristiques physiques

Le quartier de Khor est situé au Nord-Est de la commune de Saint Louis, dans le grand faubourg de Sor, il est limité :

- A l'Est par la rive droite du marigot de Ndiouck et l'aqueduc ;
- A l'Ouest par la rive gauche du marigot de Khor ;
- Au sud par le prolongement du marigot de khor entrecoupé par le pont de Khor qui le relie au reste de la commune de Saint Louis ;
- Au Nord par le village de Khar Yalla kër Cheikh Ndiaye.

Le quartier est traversé d'Est en Ouest par la RN2 qui le subdivise en deux grands sous quartiers : Khor usine et khor église constituant deux secteurs distincts d'après la délimitation. Le secteur de Khor usine regroupe, dans son ensemble, Khor cabane, la gendarmerie et les ex TP. Il s'étend sur toute la partie Sud. Quant au secteur de Khor église, il est situé sur la partie Nord et englobe Khor mission et la cité vauvert.

Le quartier couvre une superficie de 246 ha, il est bâti sur 2 types de relief :

- Une dépression sous forme de cuvette dans sa partie Sud., le secteur de Khor usine. C'est une zone inondable. Le sol est sablo-argileux d'où sa capacité de rétention des eaux de ruissellement ;
- Une élévation sous forme de dune dans sa partie Nord, Khor église. L'inondation y existe par endroit mais elle est moins ressentie que dans la partie Sud. Le sol est ainsi exposé à l'érosion

éolienne. La présence du marigot offre au quartier un potentiel halieutique et touristique appréciable.

1.3. Caractéristiques démo-économiques

1.3.1. Aspects démographiques

Khor est l'un des quartiers les moins peuplés de Saint Louis, avec une population de 2093 habitants¹. Cette population se caractérise par une forte proportion de jeunes avec 35% de moins de 15 ans. A l'inverse, les personnes âgées (65 ans et +) ne représentent que 4% de la population, ce qui s'explique par la faible espérance de vie.

En terme de répartition par sexe, les femmes sont un peu plus nombreuses puisqu'elles représentent 52,6% contre 47,4% pour les hommes.

Sur le plan de la situation matrimoniale, on note une forte tendance à la monogamie : 55% des chefs de ménages contre 21% de monogames et 18% de veufs parmi lesquels 24% sont des femmes.

A Khor, l'islam reste la religion dominante avec 95% d'adeptes contre 3% de protestants et 2% de chrétiens qui pour la plupart ne sont pas originaires du quartier.

Cependant, le quartier est marqué par une pluralité ethnique : Pulaar (11%) ; maures (5%) ; soninké (3%) ; sérère (2%) ; bambara (54%) et autres ressortissants de l'Afrique de l'Ouest (1%).

Par ailleurs, même si la majorité des chefs de ménages de Khor sont faiblement instruits, 36% contre 56% à Darou. Cependant, on note des inégalités importantes à la défaveur des femmes, qui à 71% ne sont jamais allées à l'école.

1.3.2. Aspects économiques

Le quartier de Khor a un fort taux d'occupation 56% comparé à la moyenne nationale en zone urbaine 46%.

L'artisanat, les services et le commerce restent les activités économiques dominantes et emploient respectivement 35%, 24% et 10% des actifs occupés.

Par ailleurs, si l'artisanat est l'activité dominante chez les hommes avec 41% des actifs occupés, c'est plutôt le commerce qui attire la majorité des femmes occupées avec 46%. Outre, le commerce les femmes évoluent dans la couture et les activités de services telles que les travaux domestiques (63%)

Niveau de vie des ménages

- Sources et types de revenus

Les principales sources de revenu des ménages sont le salaire, 42% et la pension de retraite, 34%. Cela traduit une certaine fixité des revenus. Les autres secteurs sources de revenus sont l'artisanat, le commerce avec chacun 10% et le maraîchage, 4%.

Outre, le revenu principal, des revenus secondaires : commerce (43%) et artisanat (20%) subviennent au besoin du ménage.

Cependant, 40,5% des ménages vivent dans une très grande précarité avec un revenu mensuel inférieur à 50.000Fca.

Ainsi les dépenses soient consacrées pour l'essentiel à la satisfaction des besoins vitaux ; avec 40% du revenu mensuel des ménages affectés à l'alimentation.

- Alimentation des ménages

Nonobstant le faible niveau des revenus, 45% disent s'approvisionner mensuellement en denrées alimentaires de base, contre 38% journalièrement.

- Pratique de l'épargne et du crédit

La culture de l'épargne n'est pas du tout développée, seuls 21% des ménages la pratiquent. Les ménages ont plutôt recours au crédit (64,5%) d'entre eux pour la satisfaction des besoins vitaux, 60% et familiaux, 13%.

Ces aspects corroborent la faiblesse du niveau de revenus des ménages.

1.4. Le quartier dans la dynamique urbaine

Khor est à la fois un quartier périphérique et polarisé par la ville de Saint Louis : île et tendjiguène. En effet, Khor est mal pourvu en équipements de base : absence de dispensaire, faiblesses des moyens de transport etc.

Cependant, avec la cité Vauvert, Khor attire de plus en plus d'autres résidents du fait de la proximité de l'université Gaston Berger.

Mal connu des Saint Louisiens, sa position géographique a permis de cultiver une forte identité de quartier avec des spécificités culturellés bien vivantes et une vie communautaire riche. Des potentiels touristiques, halieutiques et maraîchers restent à exploiter.

2. Environnement et Cadre de vie

2.1. Structure urbaine

2.1.1. Mode d'occupation de l'espace

Quartier périphérique distant de 4 km du centre ville, Khor couvre une superficie de 246 ha pour une population de 2093 habitants, soit une densité de 851hbts/km². Densité relativement faible comparée à celle de la plupart des quartiers de Saint Louis.

Sur le plan de la réglementation en matière d'urbanisme, seuls Khor mission et la cité Vauvert disposent de titres fonciers parcellisés. Khor usine est un titre à bail collectif depuis 1962 et le secteur de Khor cabane jouit d'un permis d'occuper collectif.

En terme d'usage, on note une forte identification aux différents sous secteurs qui s'expliquent par leurs spécificités respectives et le phénomène de regroupement ethnique.

2.1.2. Voirie, réseaux divers, espaces publics et cadre de vie

Excepté la RN qui traverse le quartier, la voirie de Khor est très sommaire et complètement sablonneuse. Seuls les deux secteurs de Khor usine et cité Vauvert disposent d'un réseau viaire bien dessiné avec un bâti en alignement sur rue. (cf. carte assainissement voirie)

De même, les réseaux d'adduction en eau potable et électrique sont très incomplets. En dehors de la RN, le réseau d'adduction en eau ne couvre que Khor usine et cité Vauvert ainsi que quelques parties de Khor cabane.

Le réseau électrique dessert la RN, une partie des rues de la cité Vauvert et quelques rues de Khor usine où il ne fonctionne quasiment pas faute de maintenance (cf. carte des équipements). Les réseaux d'assainissement sont totalement absents.

Les espaces publics font défaut à Khor, le seul qui existe est le kiosque de Khor usine aménagé avec l'appui du Partenariat avec Saint Louis et sa Région par le biais de l'AJP et géré par l'ASC Waraba.

2.2. Habitat et conditions de logement

2.2.1 Typologie de l'habitat

L'habitat en dur est largement dominant à Khor avec 90,5% à l'exception du secteur de Khor mission à proximité de l'église de configuration villageoise où les cases dominent (55,5%). Cette spécificité peut s'expliquer, en partie par la caractère inondable du secteur, soumis aux crues du fleuve, qui limite la construction en dur. L'habitat en bois (baraque) est très minoritaire.

Dans le secteur de la cité Vauvert, de construction récente, l'ensemble des habitations sont en dur, et nombre d'entre elles à étages. Les habitants de Khor sont propriétaires à 63,5% où occupent une maison familiale, 22%. Ce qui témoigne une certaine stabilité du quartier.

L'accès au foncier est moindre à la cité Vauvert, où l'on recense 50% de locataires. Ce qui illustre encore la spécificité de ce quartier.

2.2.2 Confort du logement

- Taille du logement

Dans l'ensemble les logements de Khor sont de petites taille avec en moyenne 3,8 pièces habitées. Les grands standings (5 pièces et +) représentent 28,5% de l'ensemble des ménages enquêtés et

sont concentrés dans les secteurs de Khor usine (39%) et cité Vauvert (37,5%). Le taux d'occupation est de 2,5 personnes par pièce, ce qui demeure inférieur à la moyenne en zone urbaine arrêtée à 2,8² Mais ce taux est à relativiser car il varie d'un secteur à un autre avec deux extrêmes : 3 pour Khor église et 1,9 pour cité Vauvert.

- Alimentation en eau et en électricité

En terme d'accès aux services urbains de base et en particulier en ce qui concerne l'eau, les ménages de Khor sont assez pourvus par rapport à la moyenne nationale en zone urbaine : 49,6% puisque 49% disposent d'un robinet intérieur. Mais comparé, aux quartiers de Darou (76%) et Léona (85%), le niveau de couverture reste insuffisant.

Par ailleurs des disparités sont à noter entre la cité Vauvert où tous les ménages (100%) disposent de robinets intérieurs et Khor mission où tous les ménages (100%) s'approvisionnent aux bornes fontaines. L'inégalité d'accès aux branchements à l'eau potable est liée en partie à une insuffisance du réseau d'adduction en eau potable et au faible niveau de vie des ménages.

Ainsi sur l'ensemble du quartier, 45% des ménages continuent à s'approvisionner aux bornes fontaines et 6% chez le voisin.

En ce qui concerne l'accès à l'électricité, 65,5% des ménages sont raccordés contre 58,3% en milieu urbain. Néanmoins, ce chiffre est en deçà des quartiers de Darou et Léona avec respectivement 75,5% et 84%. L'utilisation de la lampe à pétrole est encore importante, 34,5% des ménages utilisent encore ce système d'éclairage.

- Lieux d'aisance

A Khor, 23% des ménages enquêtés sont dépourvus de lieux d'aisance et les 10,5% ne disposent que de latrines traditionnelles.

Par ailleurs, pour la grande majorité (65,5%) qui disposent de W-C avec fosse, l'entretien et la vidange posent problème compte tenu du coût des prestations des entreprises.

Le caractère inondable du quartier accentue encore les risques sanitaires liés à l'inexistence de lieux d'aisance pour près d'un quart des ménages de Khor.

- Equipement des ménages

Les ménages de Khor sont en général bien équipés malgré la faiblesse de leurs revenus. Ainsi, les ménages disposent de : radio (86%), gaz butane comme moyen de cuisson (80%), téléviseur (60%), lecteur cassette (54%). Par contre, le réfrigérateur, 38% reste encore un appareil électroménager de luxe, il en est de même du téléphone (18%) et de la voiture (11%).

2.3. Assainissement

2.3.1 Gestion des ordures ménagères

il n'existe à Khor aucun système de ramassage des ordures ménagères. Cependant, contrairement à d'autres quartiers de Saint Louis, les populations de Khor expriment le besoin de disposer d'ordures ménagères. Cela s'explique par le fait qu'elles sont directement réutilisées à des fins précises :

- les matières solides sont utilisées pour remblayer les terrains situés en zone marécageuse ou pour renforcer certaines digues ;
- les matières organiques sont transformées en compost et terreau puis utilisées dans les périmètres maraîchers.

² ESP

2.3.2 Evacuation des eaux usées

Le quartier de Khor est dépourvu de réseau d'évacuation des eaux usées. Ainsi, 40,5% des ménages se servent de la rue comme lieu de déversoir tandis que 24% déversent directement dans le fleuve. Dès lors, d'épineux problèmes d'hygiène et de salubrité publique affectent la santé des populations.

2.3.3 Assainissement en eaux pluviales et fluviales

Khor fait partie des quartiers de Saint Louis les plus exposés aux inondations. Hormis, la cité Vauvert et une partie de Khor mission située sur un cordon sablonneux, le quartier est complètement sous les eaux en période d'hivernage.

D'une part la nature du site et l'absence d'évacuation et d'autre l'insuffisance de l'endiguement entraînent l'envahissement du quartier par les eaux pluviales et fluviales. Ainsi avec la pluviométrie abondante de ces dernières années et les lâchés réguliers du barrage de Diama, aucun secteur du quartier n'est à l'abri de l'inondation.

En somme, il importe de noter les micro-réalisations de l'année 2000 :

- construction d'un ouvrage en béton avec l'appui de l'ONG Plan International
- rehaussement de la route desservant le CNC et la grande mosquée grâce à l'appui du Programme Elargi de Lutte Contre la Pauvreté (PELCP/SPII) par le biais de l'ADC.

3. Santé et Action sociale

3.1 Les structures et les pratiques sanitaires du quartier

3.1.1 Services offerts dans le quartier

Sur le plan sanitaire, le quartier de Khor dépend du dispensaire de Sor distant de 3km. Mais, en raison de la déficience des moyens de transport et du faible niveau de revenu, les populations profitent de l'infirmier de la gendarmerie et de l'assistance du personnel médical du quartier.

Une seule infrastructure para médicale existe dans le quartier, le CNC qui a ses cibles : les femmes enceintes, les mères et les enfants de 6 mois à 3 ans.

3.1.2 Les activités de santé communautaire

Plusieurs activités de santé communautaire ont été mises en œuvre dans le quartier, notamment des activités d'IEC. Elles étaient menées par le groupement féminin «niakk jerinu» avec l'appui du service d'hygiène, de l'éducation pour la santé et de la région médicale.

De même, les volontaires du Corps de la Paix ont eu à mettre en œuvre un Programme de Protection Nutritionnelle de Santé (PPNS) pour les enfants.

Avec l'implantation du CNC, ces activités sont de plus en plus prises en compte par le Programme de Nutrition Communautaire (PNC).

3.2 Etat sanitaire du quartier

3.2.1 Principaux problèmes de santé rencontrés par les populations

La maladie la plus fréquente, tant chez les adultes que les enfants reste à l'instar de la Commune de Saint Louis, le paludisme, cité par 54% des ménages enquêtés. La présence du fleuve, des marigots et le caractère inondable du quartier favorisent à la fois les cas de paludisme et de rhumatisme.

D'autres maladies courantes telles que les dermatoses, liées aux problèmes de salubrité et aux déficiences de l'assainissement sont notées dans le quartier.

3.2.2 La santé de la mère et de l'enfant

La santé maternelle et infantile est une priorité des pouvoirs publics et, à ce titre, de nombreux programmes et campagnes de sensibilisation ont vu le jour pour améliorer sa prise en charge sur des aspects comme l'espace des naissances, le suivi des grossesses, la vaccination des enfants, l'alimentation des enfants en bas âge, etc.

Le planning familial est bien connu des femmes de Khor, 42% des femmes le pratiquent en utilisant à 42,5% la pilule.

Cependant, lorsqu'elles sont enceintes, les femmes accordent une priorité au suivi de leur grossesse puisque 88% d'entre elles suivent les 3 consultations prénatales recommandées. Il en est de même de l'accouchement où 57,5% des cas se font en milieu médical et 37% à la maison sous la supervision du personnel médical du quartier.

3.3 Pauvreté et demande sociale

Le quartier est dépourvu de toute infrastructure sociale pour prendre en charge les couches défavorisées : jeunes et femmes.

Or, dans un contexte de pauvreté marqué par un faible niveau de revenu, l'éducation des enfants est ainsi hypothéquée. Nombre de jeunes se trouvent donc désœuvrés et se versent dans la drogue, l'alcoolisme, la prostitution etc.

4. Education / Formation / Emploi

4.1 Les infrastructures socio éducatives du quartier

4.1.1 Les écoles préscolaires et élémentaires

Il n'existe, dans l'ensemble du quartier qu'une seule école élémentaire située à Khor usine : l'école Fandiry koné et une seule école maternelle dans l'enceinte de la gendarmerie : l'école Mame Marie Machallah.

Construite en 1963, l'école Fandiéry Koné accueille 261 élèves répartis en 6 classes du CI au CM2. Les conditions d'exercice, 44 élèves en moyenne par classe écartent tout système de double flux.

Les conditions matérielles: vétusté des locaux, insuffisance du mobilier scolaire, stagnation des eaux de pluie, entraînent un faible taux de réussite. Il est de 14,5% au CFEE et 5,5% à l'entrée en 6^E durant l'année 1998-1999.

Quant à l'école maternelle, le faible niveau de vie expliquerait sa faible fréquentation avec un effectif de 27 élèves pour les sections réunies.

En somme, l'éducation n'est pas une priorité pour cette population de Khor. La CEM avec 37% pourrait servir de vecteur pour sensibiliser les parents d'élèves sur les enjeux de la scolarisation des enfants.

4.1.2 Les écoles coraniques

l'école coranique tient encore une place déterminante dans l'éducation des enfants du quartier, 66% des ménages y envoient leurs enfants.

De manière générale, les enfants suivent parallèlement les deux formes d'éducation. c'est ainsi que le quartier compte quatre daaras sur son territoire : une à Khor usine, deux à Khor cabane et une à la Cité Vauvert.

4.1.3 Les principaux problèmes de scolarisation

Les principaux problèmes de scolarisation relevés par les ménages sont d'ordre financier et concernent les fournitures scolaires (38%) et l'habillement (25%) de l'élève. Un troisième problème transversal est noté, il s'agit du transport.

Les problèmes matériels ont certainement une part de responsabilité dans les abandons scolaires, 65,5% des ménages se sentent concerner.

En outre, 86% des cas d'abandons se font au niveau du cycle primaire.

4.1.4 L'éducation des adultes

Pour ceux qui n'ont jamais eu la chance d'être scolarisés, les cours d'alphabétisation peuvent être un recours intéressant. Malheureusement, cela ne touche que 4% de la population cible. De gros efforts sont donc à mener dans ce sens étant donné le fort taux d'abandons au niveau primaire.

4.2 La formation professionnelle

Pour les exclus du système scolaire, l'apprentissage est un moyen de formation très développé puisque 60% des ménages interrogés affirment au moins un de leurs enfants concernés.

Les principaux domaines d'apprentissage offerts dans le quartier sont : la maçonnerie (21%), la couture (20%), l'électricité et la mécanique (chacun 12%) et enfin la menuiserie (10%).

Ainsi les ateliers d'apprentissage sont des lieux privilégiés pour la formation des jeunes au détriment des centres de formation formels qui accueillent 19% des apprentis.

4.3 Les jeunes et la problématique de l'emploi

Les problèmes d'emplois relevés dans le quartier sont à lier au faible niveau de formation diplômante des populations du quartier ; 42,5% de la population active est sans qualification. Chez les qualifiés, c'est l'artisanat qui domine avec 30,5% de la population active parmi lesquels 44,5% d'hommes.

5. Dynamique socio culturelle

5.1 Une forte culture associative et communautaire

Le quartier de Khor, à l'image de la ville de Saint Louis dans son ensemble, affiche une forte culture associative. Le réflexe communautaire y est encore plus développé ; 73% des ménages enquêtés affirment qu'au moins un de ses membres appartient à une structure associative.

Parmi l'ensemble des structures, ce sont les Asc qui mobilisent le plus de membres suivies des GPF et mbotaays.

Les structures associatives constituent ainsi des cadres de regroupement déterminant sur lesquels peut s'appuyer le CQ pour œuvrer dans le sens du développement du quartier.

Les principaux problèmes qu'elles rencontrent sont d'ordre matériel et financier, soit en raison du retard des cotisations soit par manque de partenaires.

5.2 Analyse des pratiques socio culturelles

Les principales activités de loisirs pratiquées par les habitants du quartier demeurent le sport à l'image de l'ensemble de la ville, suivis du théâtre et de la danse.

Khor est l'un des rares quartiers de Saint Louis qui semble valoriser la dimension culturelle dans les activités de développement. C'est pourquoi un travail d'accompagnement en terme de programmation et de gestion de ce type d'actions serait bénéfique. Il en est de même de la salle de lecture mise en place par l'ASC walidane.

6. Développement économique

Dans le cadre du diagnostic participatif, une enquête quasi exhaustive des opérateurs du quartier a été réalisée auprès de 22 d'entre eux. Parmi ceux-ci, certains exercent à Khor, d'autres y habitent mais exercent en dehors du quartier. L'objectif était double. Il s'agissait à la fois de dresser un portrait du dynamisme économique présent sur le quartier mais aussi d'analyser le potentiel d'opérateurs susceptibles d'être mobilisés pour le développement du quartier.

Dans notre étude, l'opérateur économique a été défini par rapport à deux critères croisés :

- la taille de l'entreprise mesurée à partir :
 - de son effectif (5 personnes au moins doivent être engagées dans l'activité, personnes qui peuvent comprendre des apprentis) et
 - de son niveau d'équipement (estimé en fonction de l'existence de machines et du coût approximatif de l'investissement initial qui doit être supérieur à 5 millions)
- la chiffre d'affaire approximatif de l'entreprise, de l'ordre de 50.000 Fcfa au moins

Aussi les activités informelles sans grande envergure n'ont pas été prises en compte. Par contre, étant donné le faible niveau de développement économique de ce quartier de 2.093 habitants, la plupart des opérateurs recensés ne répondent pas à l'ensemble des critères. Nous les avons cependant pris en compte étant donné l'enjeu qu'ils représentent pour le développement du quartier.

6.1 Structure des entreprises

6.1.1 Typologie

Pour l'analyse, les entreprises enquêtées ont été classées en trois catégories :

- les entreprises de production, qui achètent des matières premières qu'elles transforment en produits finis ;
- les entreprises de prestation de services qui vendent des services ;
- les entreprises de distribution, qui achètent et revendent en l'état.

Ce sont les entreprises de prestation de services qui dominent dans le quartier suivi de la distribution générale à travers le petit commerce. Les entreprises sont très récentes, puisque 68% d'entre elles datent de moins de 10 ans et se sont développées depuis leur lancement. Elles sont essentiellement dirigées par des hommes (77%), cependant, on remarque quelques 23% de femmes chefs d'entreprise, ce qui illustre leur dynamisme pour la prise en charge des besoins de la famille.

6.1.2 Processus de montage

Malgré leur faible envergure, les populations de Khor ont fait, à 91% l'effort de réaliser une étude de faisabilité au démarrage de leurs activités. Cette quasi absence d'improvisation est assez inhabituelle dans une économie à dominante informelle.

Parmi ces opérateurs, 73% d'entre eux avaient déjà exercé de petites activités génératrices de revenus avant de mettre sur pied leur affaire. Il s'agit essentiellement du maraîchage, de l'aviculture et du commerce.

Ainsi, l'investissement de départ est généralement sur fonds propre, 77% des cas.

En raison des difficultés d'accès au crédit bancaire, 23% des opérateurs ont investi un capital initial de moins de 300.000 Fcfa et 54 % moins de 1.000.000 Fcfa.

Par contre, on relève quelques gros investissements, 9% qui ont mobilisé un capital initial supérieur à 10.000.000 Fcfa.

6.1.3 Taille et statut des entreprises

En moyenne, les entreprises sont de petite taille et compte 3 à 4 employés hormis les apprentis.

6.3.3 Difficultés prioritaires des entreprises

Les difficultés évoquées se résument principalement en deux : la faiblesse des marchés et le manque de moyens financiers.

Face à de telles difficultés, les tentatives de solutions sont limitées car les faibles marges bénéficiaires ne permettent pas de réinvestir suffisamment pour l'extension des activités.

L'appui au secteur informel, sous forme de la mise en place d'un système de crédit souple, serait souhaitable.

6.4 Participation au développement du quartier

Malgré la faible envergure de leurs activités, les opérateurs de Khor se sentent très concernés par le développement de leur quartier. Ils remplissent un rôle social non négligeable par leur contribution aux activités de développement, en particulier celles concernant les inondations. Ils font aussi preuve de souplesse face à une clientèle locale peu solvable et jouent un rôle important dans l'apprentissage des jeunes du quartier.

Pour toutes ces raisons, ils constituent des personnes ressources dans la dynamique de développement communautaire portée par le CQ.

7. Analyse transversale des problèmes du quartier

Si l'approche thématique permet de sérier de façon détaillée les conditions de vie des populations du quartier en proposant une base de données fiables, elle ne fait pas ressortir les interrelations qui existent entre les thématiques.

C'est l'entrée par les problèmes qui a permis de contourner cette limite pour tendre vers une approche plus transversale. L'analyse des causes et des conséquences de l'ensemble des problèmes identifiés dans le quartier, réalisée en ateliers, fait ressortir les relations de cause à effet qui existent entre des problèmes relevant apparemment de thématiques sans lien évident. Elle rend l'analyse plus transversale. Ce travail avait aussi pour objectif d'amener le quartier à « décortiquer » les problèmes concernant le développement du quartier afin d'une part d'en mesurer l'ampleur en terme de conséquences et donc de faciliter leur hiérarchisation et d'autre part de proposer des solutions adaptées qui, autant que faire se peut, agissent sur les « racines du mal ». Les participants des ateliers ont validé une série de vingt problèmes majeurs dans le quartier qui ont fait l'objet d'une analyse détaillée. Les résultats de cette analyse figurent dans les tableaux ci dessous.

Inventaire des problèmes validés en ateliers

N°	Problèmes
1	Inondation
2	Mauvaise gestion de l'évacuation des eaux usées
3	Insuffisance de structure de santé
4	Faible taux de réussite scolaire
5	Dégradation et sous équipement de l'école Fandjiry Koné
6	Faible niveau de formation qualifiée
7	Fort taux de chômage
8	Lotissement inachevé
9	Réseau électrique insuffisant
10	Insuffisance d'espaces publics et d'aires de jeux
11	Difficulté d'expansion de la filière maraîchère
12	Absence d'infrastructure sociale
13	Système d'adduction d'eau incomplet
14	Déficiance des moyens de transport
15	Prégnance des maladies liées à l'eau
16	Eloignement du marché
17	Remontées du sel
18	Insuffisance d'appui conseil aux opérateurs économiques
19	Insécurité routière
20	Nuisances causées par la SERAS

Deuxième partie :
Les orientations stratégiques du développement de Khor

1. Classification et hiérarchisation des problèmes du quartier

Les problèmes identifiés lors des groupe focus ajoutés à certains problèmes ressortis de l'analyse des données statistiques issues des enquêtes ménages et opérateurs ont été retravaillées en atelier pour y apporter des amendements. Certains ont été reformulés, d'autres supprimés, d'autres encore ajoutés pour finalement aboutir à une liste validée de vingt problèmes cruciaux liés au développement du quartier. Après l'analyse en terme de causes et de conséquences présentées ci dessus, les problèmes ont été classés en dix grandes composantes puis hiérarchisés. Les participants devaient citer leur trois problèmes prioritaires. Ces priorités relevaient surtout de l'ordre du souhaitable. La faisabilité a été abordée dans l'étape suivante lors de la traduction en objectifs avec une réflexion sur la contribution du quartier, l'envergure du projet et un possible échéancier.

Classification des problèmes du quartier de Khor

Composantes	Problèmes
1. ENVIRONNEMENT	<ul style="list-style-type: none"> • Inondation • Remontées du sel • Nuisances causées par la SERAS
2. SANTE	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance de structure de santé • Prégnance des maladies liées à l'eau
3. EDUCATION/FORMATION	<ul style="list-style-type: none"> • Faible taux de réussite scolaire • Dégradation et sous équipement de l'école Fandjiry Koné • Faible niveau de formation qualifiée
4. EMPLOI	<ul style="list-style-type: none"> • Fort taux de chômage
5. AMENAGEMENT ET GESTION DE L'ESPACE URBAIN	<ul style="list-style-type: none"> • Lotissement inachevé • Réseau électrique insuffisant • Insuffisance d'espaces publics et d'aires de jeux • Insécurité routière
6. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté d'expansion de la filière maraîchère • Insuffisance d'appui conseil aux opérateurs économiques
7. DEVELOPPEMENT SOCIAL	<ul style="list-style-type: none"> • Absence d'infrastructure sociale
8. ASSAINISSEMENT ET HYGIENE	<ul style="list-style-type: none"> • Système d'adduction d'eau incomplète • Mauvaise gestion de l'évacuation des eaux usées
9. TRANSPORT	<ul style="list-style-type: none"> • Déficience des moyens de transport
10. INFRASTRUCTURE DE BASE	<ul style="list-style-type: none"> • Eloignement du marché

Hiérarchisation des problèmes du quartier

Classement	Problèmes	Nombre de points
1 ^{er}	Inondation	73
2 ^{ème}	Insuffisance de structure de santé	29
3 ^{ème}	Dégradation et sous équipement de l'école Fandjiry Koné	26
4 ^{ème}	Lotissement inachevé	21
5 ^{ème}	Fort taux de chômage	19
6 ^{ème}	Faible taux de réussite scolaire	5
7 ^{ème}	Prégnance des maladies liées à l'eau	4
8 ^{ème}	Difficulté d'expansion de la filière maraîchère	3
8 ^{ème} bis	Remontées du sel	3
10 ^{ème}	Faible niveau de formation qualifiée	2
10 ^{ème} bis	Absence d'infrastructure sociale	2
10 ^{ème} ter	Eloignement du marché	2
13 ^{ème}	Système d'adduction d'eau incomplète	1
13 ^{ème} bis	Déficiences des moyens de transport	1
13 ^{ème} ter	Insuffisance d'appui conseil aux opérateurs économiques	1
16 ^{ème}	Mauvaise gestion de l'évacuation des eaux usées	0
16 ^{ème} bis	Réseau électrique insuffisant	0
16 ^{ème} ter	Insuffisance d'espaces publics et d'aires de jeux	0
16 ^{ème}	Insécurité routière	0
16 ^{ème}	Nuisances causées par l'abattoir	0

Hiérarchisation des composantes

Classement	Composantes	Nombre de points
1 ^{er}	Environnement	76
2 ^{ème}	Éducation / Formation	33
2 ^{ème} bis	Santé	33
4 ^{ème}	Aménagement et gestion de l'espace urbain	21
5 ^{ème}	Emploi	19
3 ^{ème}	Développement économique	4
7 ^{ème}	Développement social	2
7 ^{ème} bis	Infrastructure de base	2
9 ^{ème}	Assainissement et hygiène	1
9 ^{ème} bis	Transport	1

La hiérarchisation des problèmes et par suite des composantes, réalisée par les participants des ateliers, confirme les résultats du diagnostic. L'inondation est le problème central du quartier en raison de ses répercussions sur de multiples dimensions des conditions de vie des populations. Les questions d'éducation et d'accessibilité aux soins de santé constituent les deux autres axes majeurs sur lesquels les populations du quartier souhaitent voir apporter des améliorations. En trame de fond, on retrouve la problématique de l'emploi et donc de la pauvreté urbaine.

2. Les objectifs de développement du quartier

Pour chaque problème identifié, les participants ont formulé des objectifs opérationnels déclinés en activités et projets qui constitueront la base des plans d'actions trimestriels du Conseil de Quartier. L'ensemble des objectifs, regroupés par composante, figure dans les tableaux ci dessous.

• Environnement

C'est la composante de l'environnement qui recueille le maximum de points, essentiellement en raison du problème des inondations du quartier, largement abordé dans le diagnostic. Cette question est intimement liée à celle de l'aménagement et de la gestion de l'espace urbain puisque les solutions exigent des travaux lourds : l'aménagement de digues, d'un réseau d'évacuation des eaux pluviales et des actions de remblai. Ce type d'actions dépasse le champ d'action du Conseil de Quartier et relève des pouvoirs publics. Néanmoins, il s'agit d'un problème que les populations vivent de façon aiguë du fait de ses implications multiples sur plusieurs dimensions de leur vie quotidienne : sur la santé, sur la scolarité avec le retard de l'ouverture des classes, sur les conditions de logement avec la détérioration de l'habitat et le déplacement de populations, sur l'activité économique et donc le revenu à travers les remontées de sel et la diminution de la production maraîchère. Il s'agit donc d'un problème éminemment transversal. Dans l'attente de solutions idoines à même d'éradiquer le problème, le quartier propose des palliatifs comme la mise en place d'un système de pompage, le remblayage des rues ou la réhabilitation de l'aqueduc. D'ores et déjà la rue du PNC a été remblayée avec succès avec l'appui du sous programme 2. Preuve que les populations ne se situent pas dans une logique attentiste de fatalité mais cherchent à se donner les moyens d'agir.

Les autres problématiques abordées dans la composante environnement sont moins sensibles car elles touchent des catégories de populations spécifiques : le groupe cible des maraîchers et les voisins directs de l'abattoir. Il s'agit de la question des remontées de sel et des nuisances provoquées par l'abattoir. La première qui hypothèque le développement de la filière maraîchère et touche donc au revenu des ménages est plus consensuelle que la deuxième.

• Education / Formation

La problématique de l'éducation et de la formation est très fortement ressortie dans le diagnostic illustrée par des chiffres alarmants issus des enquêtes ménages. Ainsi, si l'accès à l'école est généralisé – ce qui constitue un potentiel non négligeable – il ne permet pas d'atteindre un niveau de scolarisation très élevé : 71% des instruits s'arrêtent au niveau primaire. Les abandons scolaires touchent 65,5% des ménages et ils ont lieu à 86% au niveau primaire. De fait 23% des enfants de 10 à 14 ans ne sont déjà plus à l'école. Les résultats de l'école Fandjiry Koné sont inquiétants, avec seulement 14,5% de réussite au CFEE et 5,5% à l'examen d'entrée en 6^{ème}. Un tel constat met gravement en cause l'avenir professionnel des jeunes du quartier qui, pour la plupart, sont «condamnés» à exercer de petits boulots. Du côté de la formation professionnelle, celle ci est essentiellement informelle et donc incomplète.

Or l'éducation est au cœur des problématiques de développement car elle a des répercussions sur l'emploi et de façon indirecte sur la santé. L'amélioration du niveau général d'instruction des populations du quartier passe par une action sur les équipements et sur les hommes. Un projet de réhabilitation de l'école Fandjiry Koné devrait être déposé auprès du PELCP. Mais il est aussi nécessaire de mener des actions en direction des parents pour recenser les enfants scolarisables et les sensibiliser sur l'enjeu de l'éducation. Etant donné les conditions de vie précaires des ménages à la fois en terme matériel et du point de vue de l'éducation, l'encadrement des enfants n'est pas toujours assuré au niveau de la maison. Pour éviter un phénomène systématique de reproduction

sociale, le Conseil de Quartier se propose d'initier la mise en place de cours du soir dont les modalités restent à définir.

Pour ce qui concerne la formation professionnelle, l'apprentissage sur le tas domine. Le diagnostic a démontré que les opérateurs locaux jouaient un rôle déterminant dans la formation des jeunes. Cependant, cette formation n'est pas sanctionnée par un diplôme et l'apprentissage ne touche que les techniques du métier sans aborder les aspects gestion et comptabilité. Une réflexion reste à mener pour compléter et valoriser ce type de formation par la mise en place d'un diplôme. Une collaboration pourrait être cherchée avec la chambre des métiers et certains centres de formation formels.

- **Santé**

Dans le domaine de la santé, les ateliers ont confirmé les résultats des enquêtes qui insistent sur l'absence d'infrastructure de santé dans le domaine de la médecine générale, obligeant les habitants à s'adresser à l'infirmerie de la Gendarmerie, ainsi que sur la prégnance de maladies liées à la présence de l'eau. Concernant le premier point, la création d'une infirmerie est suggérée comme solution idéale. Cependant, la faible densité du quartier rend peu probable la réalisation de ce projet. En conséquence, c'est plus sur l'accessibilité des services existants qu'il s'agit d'agir. Sur ce point, on retrouve le problème général de la déficience des transports. La mise en place d'un système de transport communautaire pourrait répondre à ces besoins spécifiques ainsi que dans le domaine scolaire ou professionnel. Sinon, pour les urgences en matière de santé, une solution intermédiaire consiste à organiser et appuyer une cellule locale composée du personnel de santé disponible dans le quartier qui pourrait assurer des permanences au niveau du PNC ou être disponible sur appel.

Par ailleurs, comme dans la plupart des quartiers de Saint-Louis, les problèmes de santé se posent aussi et surtout en terme d'accès financier aux soins. D'où l'importance de développer des activités en matière de prévention. Sur ce point, les enquêtes ont démontré une bonne participation aux causeries organisées par le PNC. Cependant, la «palette» de thèmes abordés est insuffisante. La commission chargée des questions de santé au sein du Conseil de Quartier pourrait utilement travailler à élargir les thèmes en fonction des besoins.

- **Aménagement et gestion de l'espace**

La problématique de l'aménagement urbain s'articule autour d'un problème central qui est celui de l'inachèvement du lotissement au niveau de Khor Cabane et d'une partie de Khor Mission. Cela constitue un frein à l'extension du quartier et en particulier de l'ensemble des réseaux. Sur ce point le rôle du Conseil de Quartier est surtout d'exercer une force de lobbying pour susciter les volontés politiques en tant que représentant légitime du quartier. Ce projet est d'autant plus ambitieux qu'il est dépendant de l'endiguement et du remblaiement des secteurs concernés, en grande partie inondables. Il est aussi un préalable à la résolution des autres problèmes relatifs à l'électrification du quartier et la création de terrains de sport. Par contre l'aménagement d'une maison de quartier est déjà un projet assez avancé puisque le Conseil de Quartier a obtenu l'attribution d'un terrain de la mission protestante et l'accord de principe d'un bailleur, en l'occurrence Plan International, pour réaliser le projet. Le projet est en cours de montage avec l'appui du PRADEQ.

Un autre axe évoqué par les populations est celui de l'insécurité routière pour les riverains de la route nationale. Le PNUD étant intéressé par ce volet de l'insécurité urbaine dans son sens large, un dossier sera monté en y intégrant les aspects éclairage public et petite délinquance.

- **Emploi**

Le chômage et le sous emploi sont arrivés en cinquième position. Ils sont très liés à la question de l'éducation et de la formation. Indépendamment de cet aspect, des améliorations pourraient être apportées en s'appuyant sur un des potentiels du quartier : le maraîchage. En effet, le développement de la filière permettrait d'accroître les revenus des ménages qui sont nombreux à être concernés par cette activité. Les axes d'appui restent encore à définir, mais le quartier est conscient de ce potentiel. La pêche est aussi une filière sur laquelle Khor pourrait miser. Par ailleurs, Khor offre un potentiel touristique avec la présence de marigot et de mangrove qui gagnerait à être exploité.

En dehors de ces activités, et en amont, un effort en matière d'informations sur les formations disponibles, les secteurs porteurs seraient nécessaire en direction de la jeunesse.

3. Les orientations stratégiques du développement de Khor

Le diagnostic thématique couplé à l'analyse des objectifs de développement du quartier a permis de définir quatre axes d'interventions stratégiques en vue d'une amélioration durable des conditions de vie des populations. Ces axes, étroitement imbriqués, constituent en quelque sorte l'ossature sur laquelle viendra se greffer chacune des actions entreprises par le Conseil de Quartier.

1. *Programmer des aménagements structurants assurant l'assainissement et la viabilité du quartier : endiguement, remblai, lotissement et extension des réseaux*
2. *Relever le niveau général de l'éducation et de la formation de la jeunesse de khor en vue d'une optimisation de l'insertion sociale et professionnelle*
3. *Garantir le bien être sanitaire et social des populations*
4. *Promouvoir l'emploi en valorisant les potentialités locales : filière maraîchère, produits halieutiques, tourisme intégré*

Parmi les actions identifiées dans les objectifs de développement issus des ateliers, quelques idées de projet apparaissent comme particulièrement fédératrices car concernant l'un ou plusieurs de ces axes stratégiques.

1. Réhabilitation et équipement de l'école Fandjiry Koné
2. Mise en place d'une cellule d'information et d'orientation sur les formations
3. Achèvement du lotissement
4. Création d'une maison de quartier polyvalente
5. Installation d'un marché local hebdomadaire
6. Mise en place d'un système de transport communautaire
7. Mise en place d'une mutuelle d'épargne et de crédit
8. Remblayage progressif des rues
9. Instauration d'un mécanisme de valorisation de l'apprentissage
10. Structuration et appui à la filière maraîchère
11. Réhabilitation de l'aqueduc et amélioration de son approvisionnement
12. Construction de digues de protection
13. Aménagement d'un terrain de sport
14. Construction d'un réseau d'évacuation des eaux usées
15. Mise en place d'un système d'évacuation des eaux de pluies
16. Création d'un service de santé communautaire

Cette liste n'est pas exhaustive et comporte des idées de projet d'envergure variable. Chacun pourra faire l'objet d'un dossier en fonction des initiatives du Conseil de Quartier et de son degré de dynamisme. L'ADC s'engage à travailler aux côtés du Conseil de quartier.

Conclusion

Loin d'être un aboutissement, le Plan de Développement du Quartier n'est qu'une étape d'un processus de développement local participatif qui s'inscrit dans une dynamique qui se veut permanente. Cet outil de planification stratégique est un guide pour toutes les actions que le Conseil de Quartier sera amené à mettre en œuvre. Le travail de portage des orientations qu'il contient est le nouveau défi du Conseil de Quartier.

Le processus d'élaboration du PDQ avait aussi pour objectif d'initier un travail de collaboration entre toutes les forces vives du quartier. L'accélération de la démarche de deux ans au moins à sept mois a réduit d'autant cette phase d'apprentissage accompagnée d'un suivi rapproché. A l'inverse, la densité du processus, sans temps morts, a permis de lancer le quartier dans une dynamique que l'on souhaite pérenne. En outre, comme cela a été souligné dans le diagnostic, les spécificités culturelles du quartier de Khor, son faible densité de population et son relatif isolement ont favorisé l'émergence d'un esprit communautaire endogène que l'approche du PRADEQ n'a fait que conforter. Les espoirs sont donc grands pour que cela se poursuive. Il est d'ailleurs révélateur que le Conseil de Quartier ait, d'ores et déjà, à son acquis quelques idées de projets amorcées, comme celle de la mise en place d'une maison de quartier ou de la réhabilitation de l'école Fandjiry Koné.

La prochaine étape est l'officialisation du Conseil de Quartier par arrêté municipal. Mais, c'est au regard de ses réalisations concrètes que le Conseil de Quartier assoira sa crédibilité en tant que structure relais entre les populations et les partenaires au développement, à la fois auprès des populations et auprès des bailleurs. Pour cette entreprise, où le dispositif devra faire ses preuves, l'ADC, via le PRADEQ, s'engage à travailler aux côtés du Conseil de Quartier.

ANNEXES

Analyse des problèmes (Atelier 1)

Problèmes	Causes	Conséquences
1. Inondation	<ul style="list-style-type: none"> 1.1. Absence d'un système d'évacuation des eaux pluviales 1.2. Pluies abondantes 1.3. Nature du site 1.4. Crues du fleuve 1.5. Absence de digue de protection 1.6. Détérioration du système de régulation des deux ponts 	<ul style="list-style-type: none"> 1.1. Prolifération des moustiques 1.2. Remontée de sel 1.3. Détérioration de l'habitat et du matériel 1.4. Prégénance de maladies 1.5. Déplacement des populations 1.6. Diminution de la production maraîchère 1.7. Retard de l'ouverture des classes
2. Mauvaise gestion de l'évacuation des eaux usées	<ul style="list-style-type: none"> 2.1. Inexistence d'un réseau d'évacuation des eaux usées 2.2. Mode de construction des fosses défectueux 2.3. Forte remontée de la nappe (phréatique ?) 2.4. Absence de traitement des eaux usées (en vue d'une réutilisation) 2.5. Insuffisance des lieux d'aisance 2.6. Cherté du coût de vidange 	<ul style="list-style-type: none"> 2.1. Insalubrité 2.2. Maladies liées au péril fécal 2.3. Mauvaises odeurs 2.4. Prolifération des mouches 2.5. Humidité permanente
3. Insuffisance de structure de santé	<ul style="list-style-type: none"> 3.1. Augmentation de la population 3.2. Services de santé incomplets 	<ul style="list-style-type: none"> 3.1. Difficultés d'accès aux soins 3.2. Accouchements à risque 3.3. Tendance à l'automédication 3.4. Faible fréquentation des structures de santé 3.5. Risques d'épidémie
4. Faible taux de réussite scolaire	<ul style="list-style-type: none"> 4.1. Manque d'appui en fournitures scolaires 4.2. Mauvais état des locaux de l'école 4.3. Manque de moyens financiers 4.4. Promiscuité au sein des ménages 4.5. Absentéisme chronique de certains enseignants 4.6. Manque de suivi des élèves 	<ul style="list-style-type: none"> 4.1. Déperdition scolaire 4.2. Délinquance juvénile 4.3. Augmentation du taux de chômage 4.4. Manque d'enthousiasme des parents 4.5. Travail des enfants 4.6. Exode des élèves

<p>5. Dégradation et sous équipement de l'école Fandjiry Koné</p>	<p>5.1. Absence de gardiennage 5.2. Nature du site 5.3. Remontée de sel 5.4. Négligence des partenaires (CEM ; EPE ; Autorités) 5.5. Inondation</p>	<p>5.1. Manque de motivation des enseignants et des élèves 5.2. Exode des élèves 5.3. Dégradation de l'environnement (espace vert de la cour) 5.4. Faible taux de réussite scolaire</p>
<p>6. Faible niveau de formation qualifiée</p>	<p>6.1. Manque de structures adéquates dans le quartier 6.2. Manque de moyens 6.3. Abandons scolaires précoces 6.4. Manque d'informations sur les structures existantes à l'échelle ville</p>	<p>6.1. Manque d'ouvriers qualifiés 6.2. Accroissement du chômage 6.3. Pauvreté 6.4. Faible émulation chez les jeunes 6.5. Sous emploi</p>
<p>7. Fort taux de chômage</p>	<p>6.1. Faible taux de réussite scolaire 6.2. Désengagement de l'état 6.3. Manque d'initiatives 6.4. Sous emploi 6.5. Inondation des terres cultivables 6.6. Faible niveau de formation diplômante 6.7. Manque de moyens</p>	<p>6.1. Sous emploi 6.2. Délinquance juvénile et prostitution 6.3. Accroissement du taux de célibat 6.4. Promiscuité 6.5. Pauvreté 6.6. Exode des jeunes</p>
<p>8. Lotissement inachevé</p>	<p>8.1. Nature du site 8.2. Manque de volonté politique</p>	<p>8.1. Occupation anarchique 8.2. Absence de viabilisation 8.3. Accès difficile</p>
<p>9. Réseau électrique insuffisant</p>	<p>9.1. Manque de volonté des autorités locales 9.2. Lotissement inachevé</p>	<p>9.1. Insécurité 9.2. Insuffisance de l'éclairage public 9.3. Ralentissement de l'extension du quartier 9.4. Ralentissement de l'économie familiale et du bien être social</p>
<p>10. Insuffisance d'espaces publics et d'aires de jeux</p>	<p>10.1. Manque de moyens des populations 10.2. Manque de volonté des autorités locales 10.3. Nature du site 10.4. Lotissement inachevé</p>	<p>10.1. Faible performance des ASSC 10.2. Utilisation anarchique de la voie publique 10.3. Faible pratique sportive</p>

Analyse des problèmes (Atelier 2)

Problèmes	Causes	Conséquences
11. Difficulté d'expansion de la filière maraîchère	<ul style="list-style-type: none"> 11.1. Salinités des sols 11.2. Insuffisance de l'eau 11.3. Moyens matériels rudimentaires 11.4. Difficultés d'accès au crédit 11.5. Forte concurrence des produits du Gandiolais 11.6. Inondation des périmètres maraîchers pendant l'hivernage 11.7. Absence d'encadrement technique 11.8. Absence de technique de transformation et de conservation des produits locaux 11.9. Difficultés d'écoulement des produits 11.10. Etat défectueux du canal 	<ul style="list-style-type: none"> 11.1. Faiblesse des revenus des maraîchers 11.2. Baisse du niveau de vie des familles 11.3. Ralentissement des autres activités économiques 11.4. Exode des jeunes 11.5. Désœuvrement
12. Absence d'infrastructure sociale	<ul style="list-style-type: none"> 12.1. Manque d'appui des partenaires 12.2. Manque d'initiatives des populations 12.3. Manque de moyens des populations 	<ul style="list-style-type: none"> 12.1. Difficultés d'épanouissement pour les jeunes et les structures associatives 12.2. Absence d'un cadre de formation et d'encadrement pour les structures associatives
13. Système d'adduction d'eau incomplète	<ul style="list-style-type: none"> 13.1. Absence de coordination avec les autorités de tutelle 13.2. Problème d'extension du réseau 13.3. Lotissement incomplet 	<ul style="list-style-type: none"> 13.1. Manque de disponibilité d'eau 13.2. Ralentissement du peuplement du quartier 13.3. Manque d'hygiène
14. Déficience des moyens de transport	<ul style="list-style-type: none"> 14.1. Faible activité marchande du quartier 14.2. Flux de transport irréguliers 14.3. Situation excentrée du quartier 14.4. Insuffisance d'opérateurs économiques du quartier oeuvrant dans le transport 	<ul style="list-style-type: none"> 14.1. Difficultés d'évacuer les malades durant les heures creuses 14.2. Cherté du transport 14.3. Difficultés de déplacement des élèves et des travailleurs

<p>15. Prégnance des maladies liées à l'eau</p>	<p>15.1. Refoulement des fosses 15.2. Déversement des eaux usées dans les rues 15.3. Stagnation des eaux de pluie</p>	<p>15.1. Vulnérabilité des populations 15.2. Frais médicaux élevés pour les ménages 15.3. Perturbation de la scolarité 15.4. Débordement des structures de santé</p>
<p>16. Eloignement du marché</p>	<p>16.1. Quartier mal desservi en matière de transport 16.2. Quartier excentré</p>	<p>16.1. Difficultés d'approvisionnement 16.2. Cherté des produits 16.3. Retard sur l'écoulement des produits 16.4. Perte de temps pour les ménagères</p>
<p>17. Remontée du sel</p>	<p>17.1. Nature des sols 17.2. Inondation</p>	<p>17.1. Baisse de la production maraîchère 17.2. Détérioration de l'habitat 17.3. Retard de la mise en valeur de terres 17.4. Baisse de rendement de la production fruitière</p>
<p>18. Insuffisance d'appui conseil aux opérateurs économiques</p>	<p>18.1. Manque de formation 18.2. Absence de structures d'appui conseil 18.3. Manque d'informations des opérateurs économiques 18.4. Manque de regroupements des opérateurs au niveau local</p>	<p>18.1. Faible performance des opérateurs économiques 18.2. Non-maîtrise du secteur d'évolution de l'entreprise 18.3. Difficultés d'accès au crédit 18.4. Non-accès aux marchés publics locaux</p>
<p>19. Insécurité routière</p>	<p>19.1. Divagation des animaux 19.2. Non-élagage des arbres sur la RN 2 19.3. Absence de certains panneaux de signalisation 19.4. Non-respect des règles de la route 19.5. Proximité des habitations de la RN 2</p>	<p>19.1. Fréquence des accidents 19.2. Détérioration des bâtiments 19.3. Pollution sonore</p>
<p>20. Nuisances causées par l'abattoir</p>	<p>20.1. Non-respect des règles d'hygiène 20.2. Déversement des déchets solides aux abords de l'abattoir 20.3. Non-fonctionnement du réseau d'évacuation de l'abattoir</p>	<p>20.1. Pollution de l'environnement 20.2. Insécurité due à la présence d'animaux dangereux 20.3. Risque de développement de maladies respiratoires</p>

1. Composante Environnement

Objectif 1 : L'inondation est définitivement réglée

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Construire des digues de protection	Population	Main d'œuvre surveillance /contrôle	Plan International, TP, Hydraulique, PNUD, PLS, USAID -SAED, Services techniques étatiques TP, Génie Militaire, ONAS, Hydraulique, Cadastre, AGETIP, Protection civile, Services techniques communaux, mission protestante.	3 Ans	3
2) Réhabiliter une partie du Canal (de KHAR YALLA à Khor) et le mur de protection	Population	Main d'œuvre surveillance et contrôle maintenance	Plan, ADC, PNUD, PLS, Hydrauliques, SAHEL 3000, TP, Génie Militaire.	12mois	2
3) Remblayer les rues	Population	Main d'œuvre, Apport financier, Identification des rues	Commune, TP, Conseil Régional, Service des mines, AGTIP, CQ, Regroupement des transporteurs.	12 mois	2
4) Mettre en place des stations pompage	Population	Maintenance, mobilisation de l'expertise locale, main d'œuvre	Service hydraulique, PNUD, Sapeurs pompiers, Plan International, USAID, ONAS, PLS- Commune	24 mois	2
5) Implanter une ceinture verte le long des digues	Digue Population	Main d'œuvre, Mobilisation de l'expertise locale	Eaux et forêts, Service Régional, Environnement, PNUD, CIH, ISRA, Plan International	3 ans	1

Objectif 17: La remontée du sel est atténuée

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Remblayer le quartier	Population	Main d'œuvre, Démarches, Contribution financière	ADC, Commune, PNUD, Services des mines, ENDA, TM	20 mois	3
2) Evacuer les eaux de pluies	Populations	Main d'œuvre, Expertise local Contribution matériel	Sapeurs Pompiers Commune ONAS	3 mois	3
3) Retenir l'eau douce du marigot de Khor par la réfection des deux ponts (Khor/Sor Diagne)	Populations Marabouts	Contribution financière Main d'œuvre Suivi Contact avec les autorités	Hydraulique – TP – SONES – PNUD – ADC – UICN – UGB – Service de l'environnement - Armée	36 mois	3

Objectif 20 : Les nuisances causées par l'abattoir sont résolues

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Exiger le respect des règles d'hygiène	Populations Travailleurs et usagers	Démarches, Médiation sociale, Suivi et contrôle	Média, commerce, service d'hygiène, Gouvernance, ONAS, Association des bouchers SERAS, Inspection du travail	12 mois	3
2) Ramasser les déchets aux abords de l'abattoir	Population travailleur Usagers	Démarches, Médiation sociale, Main d'œuvre	Commune, AGETIP, Média, Association de bouchers et chavviar, R transporteur, Service d'hygiène, SOGAS/SERAS	6 mois	2
3) Connecter l'abattoir à un réseau d'assainissement	Population travailleurs Usagers SOGAS, SERAS	Démarches médiation Matraquage médiatique	Médias, commune, ONAS, AGETIP	36 mois	3
4) Délocaliser les abattoirs	Population, travailleurs, Usagers SOGAS	Démarches Médiation, Média	Commune, Etat, SOGAS, SERAS, Service d'hygiène, Service Protection civile, Ecologiste, service Elevage, service environnement	48 mois	3

2. Composante Education / Formation

Objectif 4 : Le Taux de réussite scolaire est élevé

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Réhabiliter l'Ecole	CEM	Main d'œuvre	PLAN Inter, Inspection d'académie Commune, PLS, PASCO, UCD, PNUD, UNICEF, ENDA, FUS	1 ans	2
2) Equiper l'école en mobilier scolaire	CEM	Main d'œuvre (surveillance contrôle) CEM APE	PLAN Inter, Inspection d'académie Commune, PLS, PASCO, UCD, PNUD, UNICEF, ENDA, PUS, CQ	6 mois	2
3) Doter les élèves en fournitures scolaires suffisantes et adéquates	CEM		PLAN Inter, Inspection d'académie Commune, PLS, PASCO, UCD, PNUD, UNICEF, ENDA, PUS, CQ, ENDA, mission catholique protestante		
4) Redynamiser les CEM et APE	CEM	Sensibilisation mobilisation du CQ (parents) Apport financier	IA/ CQ Mécènes Commune CR IA, GPF, Mbootay	3 mois	1
5) Créer une mutuelle scolaire	CEM	Main d'œuvre surveillance maintenir l'animation	Plan FPGL, IA, ENDA, ÇQ, PNUD	12 mois	2
6) Créer une salle polyvalente	CEM	Apport financier Animation Lobbying, CQ	CEM, APE, Mécènes, Personnes ressources, CR, IA	6 mois	1
7) Organiser des cours de suivi scolaire	CEM				

Objectif 5 : L'école F.K est réhabilitée

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Elever les salles de classes	CEM	Main d'œuvre, Participation en nature	Plan Inter., IA Commune, PASCO, CARITAS, PNUD, CEM, APE	3 mois	2
2) Remblayer l'école	CEM	Main d'œuvre, Participation en nature	Plan Inter., PNUD, AGETIP, ADC, Commune Quai des Arts, mécènes, Ndar Label	8 mois	2
3) Electrifier l'école	CEM	Main d'œuvre	Plan Inter., PNUD, IA, mécènes, APE, CEM	2 mois	1
4) Doter l'école de mobilier	CEM	Main d'œuvre	PI, PNUD, IA, CEM, CARITAS, Lions Club, ROTARY Club, Missions catholique et protestante	6 mois	
5) Peindre et décorer les murs	CEM	Main d'œuvre, Apport financier	ENDA, IA, Mécènes, Commune	3 mois	1
6) Construire une chambre pour le gardien	CEM	Main d'œuvre, Participation	PI, Mécènes, PNUD	6 mois	1

Objectif 6 : Le niveau de formation est qualifiée est élevé

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Mettre en place une cellule d'information sur les structures existantes	Population	Ressources Humaine, Expertise locale, démarche	ONFP, Chambre consulaires, FISA AFRIQUE, Don BOSCO, CRFP-COCRFP, CIH, Centre Régional de formation des techniciens en ressources animal IRA	2 mois	2
2) Envoyer les jeunes apprentis à la formation	Jeunes	Apport financier	ONFP, Chambre consulaires, FISA AFRIQUE, Don BOSCO, CRFP-COCRFP, CIH, Centre Régional de formation des techniciens en ressources animal IRA, PNUD, ODCAV, CDEPS, CCJ	2 mois	2

3. Composante Santé

Objectif 3 : Les structures de santé sont suffisantes

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Créer une Infirmierie	Population	Apport financiers Main d'œuvre, mobilisation en expertise locale	PLAN Inter. Ministère de la Santé, Commune, District, Sanitaire, CR, PNUD, UNICEF, ENDA	2 ans	3
2) Renforcer les capacités d'intervention et d'assistance du personnel médical existant	Population, personnel médical	Apport financiers Main d'œuvre, mobilisation en expertise locale	PLAN Inter. Action sociale Commune, District, Sanitaire, CR, PNUD, UNICEF, PLS, CARITAS	6 mois	2

Objectif 15: Les maladies liées à l'eau sont éradiquées

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Informer et sensibiliser les populations	Populations	Structures associatives CNC	SNEPS, PLS, Service d'hygiène, PME, UNICEF	6 mois	1
2) Créer des réseaux d'évacuations des eaux usées et pluviales	Populations	Expertise locale, main d'œuvre, suivi, centre financière	PLS, Service d'hygiène, ONAS, Commune, PNUD, PADELU, Armée	24 mois	3

4. Composante Aménagement et gestion de l'espace urbain

Objectif 8 : Le lotissement est achevé

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Susciter la volonté politique des autorités locales	La partie concernée : Khor Cabane, Khor mission	Sensibilisation Expertise locale	Cadastre Commune, mission protestante, urbanisme, Domaine, Union Européenne, hydraulique, Presse locale	1 an	2
2) Viabiliser les terrains	Populations	Apport financier, Expertise locale	Cadastre Commune, PI, PNUD, Mécènes, mission protestante, urbanisme, Domaine, Union Européenne, hydraulique	2 ans	3

Objectif 9 : Le réseau électrique est suffisant

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Susciter la volonté politique des autorités locales	Population	Sensibilisation, Expertise locale, démarche, suivi	PNUD, ODCAV, CDEPS, CIH, CCJ, ONFP chambre consulaire, FISA Afrique, Don Bosco, CREFP, CIH, Elevage	1 an	2
2) Achever le lotissement	Population	Sensibilisation, Expertise locale, démarche, suivi	PNUD, ODCAV, CDEPS, CIH, CCJ, ONFP chambre consulaire, FISA Afrique, Don Bosco, CREFP, CIH, Elevage	2 ans	3
3) Instaurer un comité de suivi	Population	Sensibilisation Ressources humaines	Structure de base	3 mois	1

Objectif 10 : Les espaces publics et les aires de jeux sont suffisants

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Achever le lotissement	Population	Sensibilisation, Expertise locale, médiation sociale	PNUD, ODCAV, CDEPS, CIH, CCJ, ONFP chambre consulaire, FISA Afrique, Don Bosco, CREFP, CIH, Elevage	2 ans	
2) Créer un terrain de sport	Jeunes population	Terrain main d'œuvre	Ministère de la jeunesse, Ministère des sports et loisirs CDEPS, Commune, Mission protestante, PNUD, ADC, service technique régionaux	1 an	3
3) Construire un centre social	Population femme enfants pers. Agées, Handicapés	Terrain main d'œuvre ressources humaines	PI, ONUD, service action sociale, Développement Communautaire, ADC, mission protestante CC, services techniques régionaux	1 an	3
4) Créer une maison de quartier	Population	Terrain main d'œuvre ressources humaines animation	PI, ONUD, service action sociale, Développement Communautaire, ADC, mission protestante CC, services techniques régionaux	1 an	2
5) Aménager des espaces verts	Population	main d'œuvre ressources humaines (entretien)	AJP, CIA, mission protestante, Eaux et forêt, services régional de l'environnement, PI, services techniques régionaux		

Objectif 19: La sécurité routière est assurée

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Elaguer les arbres sur la route	Population Routier	Démarches Main d'œuvre, ASC	Eaux et forêt, Service Environnement Commune, Transport terrestre	2 mois	1
2) Installer des panneaux des signalisation	Population Routier	Démarches, suivi	Gouvernance, services transport terrestre TP, Médias	12 mois	2
3) Lutter contre la divagation des animaux	Population	Médiation sociale, CQ	Commune, transport terrestre,, service Régionale de l'élevage, services d'hygiène, Médias	3 mois	1
4) Réparer les nids de poules (pont, virage Bangou)	Usager	Démarches et suivi	Transport terrestres commune	1 an	2
5) Renforcer le contrôle routier	Population routiere	Démarches contact suivi	Police Gouvernance, commune, Média	3 mois	1

5. Composante Emploi

Objectif 7 : Le Taux de chômage est réduit

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Susciter la volonté politique des autorités locales	Population	Ressources humaines	PNUD, ODCAV, CDEPS, CIH, CCJ, ONFP chambre consultative, FISA Afrique, Don Bosco, CREFP, CIH, Elevage	2 mois	1
2) Rendre les terres cultivables	Maraichers	Expertise locale	IRA, Commune, ADC, AFRICARE, PMIA, Plan Inter., SAED, ISRA, SRE, Hydraulique	3 ans	3
3) Mettre en place une mutuelle d'épargne et de crédit	Population	Apport financier, Sensibilisation médiation	PAMECAS, PNUD, PI, CNCA, ASADEP, PMIA	1 an	3
4) Former les jeunes	Jeunes	Expertise locale, Apport financier	Plan Inter., IA Commune, PASCO, CARITAS, CEM, APE, PNUD, AGETIP, ADC, Quai des Arts, mécènes, Ndar Label	2 ans	2
5) Appuyer la filière maraichère	Maraichers	Expertise locale, apport financier	Commune, CARITAS, ADF, PNUD, SAED, TPS, PI, ISRA, Hydraulique, RODALE, ENDA, Ter des Hô France	1 ans	3

6. Composante Développement économique

Objectif 11 : La filière maraîchère est en expansion

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Améliorer l'approvisionnement de l'aqueduc	Les maraîchers	Main d'œuvre Contribution financière, Contact avec les autorités	Commune, Plan, SONNES, Hydraulique, PNUD, ADC	12 mois	3
2) Réhabiliter l'aqueduc	Maraîchers Populations	Main d'œuvre, suivi, Contribution financière, Contact avec les autorités	ADM, Commune, Plan, SONNES, Hydraulique, PNUD, ADC, SAED, Hanger project	12 mois	2
3) Retenir l'eau douce du marigot de Khor par la régularisation des 2 ponts (Khor/Sor Diagne)	Maraîchers Populations	Contribution financière, contact avec les autorités	Hydraulique, PNUD, ADC, TP, INCM, UGB	36 mois	3
4) Faciliter l'encadrement et l'accès au crédit des maraîchers	Maraîchers	Expertise locale, Démarche du conseil de quartier	PNUD, Services agriculture, ISRA, SAED, DPV, CARITAS, PMIA, ONFP	24 mois	2
5) Développer l'agriculture biologique	Les maraîchers	Main d'œuvre contribution financière, médiation sociale contact avec les autorités	Commune, ISRA, CARITAS, RODALE, Hunger project ENDA, IM, SOCAS, Syndicat d'initiative	18 mois	2

Objectif 18: L'appui conseil aux opérateurs économiques est suffisant

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Former les opérateurs économiques	Opérateurs économiques	Démarches, Contrat, Contribution financière	PLS, Chambre Consulaire, ONEP, Agriculture, Hunger projet, PNUD, ADC, ASADep/ASDI	18 mois	2
2) Fédérer les structures d'opérateurs économiques	Opérateurs économiques, GIE, Entreprise	Démarches, Contacts, Médiation sociale	ADC	6 mois	1
3) Faciliter les contacts avec les structures d'appui conseil de la ville	Opérateurs économiques, GIE, Entreprise	Démarches, contacts, collectes d'information	ADC, Chambre consulaire	6 mois	1
4) Etablir un répertoire de partenaires	Opérateurs économiques, GIE, Entreprise, Conseil de quartier	Démarches, contacts, collectes d'information	ADC, chambre consulaire	3 mois	1

7. Composante Développement social

Objectif 12 : Des infrastructures sociales sont implantées

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Créer une maison de quartier	Population	Terrain, Main d'œuvre	UNICEF, UNIFEM, PNUD, MFSN, Plan, Commune, ADC, Mission Protestante, Handicapés INTER	12 mois	3
2) Créer un centre social	Femmes enfant handicapés	Terrain, main d'œuvre	Plan, ADC, CRPS CARITAS, Hunger project, PSIDEL	8 mois	3

9. Composante Assainissement et hygiène

Objectif 2 : L'évaluation des Eaux Usées est bien gérée

Actions	Cibles	Contribution locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Mettre en place un Réseau d'évacuation des eaux usées	Ménages	Apport financier expertise locale	ONAS, Service d'hygiène, PNUD, PADELU, ADF, AGETIP, Commune, Ministère de la santé.	5 ans	3
2) Généraliser les lieux d'aisance	Ménages	Apport financiers Main d'œuvre	Plan, PNUD, PLS, UNICEF, PADELU, ADF, Service Techniques municipaux ONAS, Hydraulique, services d'hygiène AGETIP	12 mois	2
3) Mettre en place un GIE de vidange	Ménages	Apport financier	Commune, ONAS, Service d'hygiène, PLS, PNUD, CR, AGETIP, Plan	12 mois	2
4) Mettre en place une unité de traitement	Ménages	Apport financiers Main d'œuvre maintenance surveillance	MEA, ONAS, ME, ENDA, Services d'hygiène, Commune, PNUD, ADF, Plan	5 ans	3

Objectif 13 : Le système d'adduction

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires	Echéancier	Envergure
1) Achèvement le lotissement	Khor église, Khor Cabane	Expertise locale, Démarches, Médiation sociale	GTZ Mission protestante, Commune, Cadastre, Urbanisme, Domaine, Gouvernance	24 mois	3
2) Etendre le réseau	Khor église, Khor Cabane usine	Expertise locale, Démarches, Médiation sociale	SONNES, Commune	26 mois	3

10. Composante Transport

Objectif 14 : Les moyen de transport sont suffisants

Actions	Cibles	Contribution Locale	Partenaires
1) Chercher un véhicule communautaire	Population Eleve maraicher	Opérateurs économiques locaux, suivi et Gestion, Dossier de projet, Démarches, Apport financier	PNUD, ADC, CNCAS, Mécènes, FENU/AGET